

ELECTIONS LEGISLATIVES — JUIN 1981

NICE — PREMIERE CIRCONSCRIPTION



**Après la victoire,
pour que la gauche réussisse**

Charles CARESSA

Conseiller général de Nice
député suppléant de Virgile Barel (1967-1978)

SUPPLEANTE:

MARYSE BASSO

enseignante

**Candidat d'union pour la majorité de gauche
à l'Assemblée
présenté par le Parti Communiste Français**

Madame, Mademoiselle, Monsieur,
Chers amis de la première circonscription,

Le 10 mai nous avons gagné ensemble, élu François MITTERRAND Président de la République, et fait lever une grande espérance : celle du changement qu'il nous faut faire vivre ensemble.

Pour réussir, c'est-à-dire répondre à l'espoir de toutes celles et ceux qui attendent les améliorations dans leur vie de chaque jour, il faut maintenant élire une bonne majorité de gauche à l'Assemblée nationale. Une majorité socialiste/communiste, bien composée, bien ancrée à gauche.

Indispensable hier pour battre Giscard, notre présence l'est tout autant, naturellement, aujourd'hui et demain pour réussir un changement durable. Ensemble le 10 mai, ensemble à l'Assemblée, ensemble pour gouverner ; nous ne serons pas trop de tous. Le nombre de suffrages, la présence suffisante de députés communistes dans la majorité nouvelle est une des conditions, non des moindres, pour bien réussir.

Pour gagner la majorité à l'Assemblée, il faut conquérir des sièges sur la droite. Dans notre circonscription, pour battre M. Ehrmann, l'homme de Giscard (battu en mai, il le sera le 14 juin), c'est notre candidature qui est en situation de prolonger le 10 mai, de confirmer la défaite de l'ex-majorité et de ses hommes. C'est pourquoi le vote utile, le vote le plus efficace, c'est bien, à Nice-1^{re}, le vote Charles CARESSA, Maryse BASSO.

En effet, je suis déjà placé par les électeurs de gauche en position de rassembler et de gagner. Puis-je rappeler que j'en suis déjà l'élu (en 1973 et en 1979 au Conseil général), ou encore que je conduisais la Liste d'union de la gauche aux dernières élections municipales de Nice, dans nos quartiers du Vieux-Nice, du Port, de Riquier, de Saint-Roch/Bon-Voyage, du XV^e Corps, ainsi que du centre-ville.



Seul élu de la gauche dans la circonscription, j'ai participé durant des années, **sur place**, à tous les combats jusque et y compris celui que nous venons de remporter.

Sur place, **en permanence parmi vous**, nous le resterons dans la majorité comme nous l'avons été dans l'opposition.

M. Ehrmann dit sur ses affiches: « toujours présent ». C'est juste, il a été toujours présent aux côtés de Giscard/Barre, jamais il ne leur a fait défaut. Aujourd'hui, il a à rendre compte de son soutien inconditionnel à une politique que chacun a pu mesurer: le chômage, les fermetures d'entreprises petites et grandes, la fiscalité, les bas revenus (salaires, pensions, retraites) comme l'inflation, bref l'insécurité et les difficultés accrues dans tous les domaines. C'est cette politique qui a été condamnée à l'élection présidentielle. A Nice, le député de l'ex-majorité n'a pas agi autrement lorsqu'on sait ce qu'il en est des difficultés occasionnées aux communes par la politique que soutenait M. Ehrmann à Paris avec les autres députés de droite de notre ville.

Notre contribution commune, nous tous de la première circonscription, à la majorité de gauche, ce sera de m'élire député. Ce faisant — et on comprendra mes sentiments personnels à ce propos —, nous reprendrons le flambeau de Virgile BAREL. C'est en quelque sorte un devoir d'honneur et de justice à son égard. Nous le remplirons ensemble.

Le 14 juin, confirmez votre vote du 10 mai. Confirmez la défaite de Giscard-Ehrmann. Dès le premier tour, rassemblons-nous sur notre candidature. Pour aller de l'avant.

Avec confiance. Sincèrement vôtre.

Vu, les candidats.

Charles CARESSA

Maryse BASSO